

UN MURILLO



CONTE DE NOEL.

C'est la veille de Noël à Montréal.

Le dos à moitié tourné à l'unique fenêtre d'une modeste chambre d'hôtel, sa palette d'une main et son pinceau de l'autre, un jeune artiste de bonne mine travaille fiévreusement devant un petit chevalet de campagne.

À sa gauche, retenue par quatre épingles aux boiserie d'une armoire à glaces, pend une vieille toile d'à peu près trois pieds sur deux, toute noircie, toute